



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

XI

1893



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

MAIRIE DU 1^{er} ARRONDISSEMENT, PLACE SATHONAY

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel - Dieu, 36

1893

remarquer que l'indication des espèces signalées aurait besoin d'explications plus développées.

Pourquoi certains genres si riches en espèces dans les flores Lichénologiques ne sont-ils pas représentés dans l'ouvrage que par un nombre très réduit de types, les *Cladonia*, par exemple, par cinq espèces, les *Usnea* par une seule, etc? L'auteur n'a-t-il voulu donner qu'une explication de sa méthode au moyen de quelques exemples choisis? ou a-t-il eu l'intention de réduire beaucoup le chiffre des espèces adoptées par ces Lichénologues? Pour d'autres genres, au contraire, l'énumération est assez complète, Nous ne pouvons répondre à ces questions, tout en remarquant que l'auteur insiste souvent sur la grande variabilité des Lichens. En tous cas, nous regrettons qu'il n'ait pas donné une plus grande étendue à cette partie de son travail. L'étude descriptive des Lichens est assez embrouillée, et il est assez difficile de s'y reconnaître. Espérons que M. Acloque qui paraît si bien connaître ces intéressants végétaux voudra bien un jour donner ce complément indispensable à sa savante monographie.

SÉANCE DU 14 MARS 1893.

PRÉSIDENCE DE M. DEBAT

La Société a reçu :

Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Dollfus; 269, 1893. — Revue des travaux scientifiques; XII, 7, 8. 9. — Journal de Botanique, dirigé par M. Morot; VII, 5, 6. — Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France; VI, 3. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône, 463, 1893. — Journal de la Société nationale d'Horticulture de France; janvier 1893. — Bulletin of the Torrey botanical Club New-York; XX, 2. — Memorias de la Sociedad científica Antonio Alzate, Mexico; VI, 5, 6.

COMMUNICATIONS

M. LE D^r SAINT-LAGER présente et distribue de nombreux exemplaires d'un hybride de *Mespilus germanica* et de *Cratægus oxyacantha*

qui lui ont été envoyés par M. MICHAUD d'Alix. Cet hybride rappelle le Néflier par son fruit et l'Aubépine par ses organes de végétation. Il serait intéressant de le produire par la fécondation artificielle afin de savoir quel est le rôle de chacun des parents. Les expériences tendant à la production des hybrides, ne sont pas, comme autrefois, des recherches de pure curiosité ; elles ont acquis une grande importance à cause des applications qu'on peut en faire à la viticulture. On sait, en effet, que les viticulteurs s'efforcent de produire des vignes hybrides ou métisses ayant d'une part la vigueur de végétation des plants américains, et d'autre part la qualité des raisins du cépage qu'on désire conserver.

M. le D^r BEAUVISAGE dit qu'il a essayé vainement à plusieurs reprises de reproduire par le semis le susdit hybride de Néflier et d'Aubépine, les graines n'ont jamais germé.

M. N. ROUX distribue aux Sociétaires présents des spécimens d'*Eryngium Spina alba* récoltés par lui à la Jarjatte, près Lus-la-Croix-Haute (Drôme).

M. VIVIAND-MOREL montre les diverses espèces et formes de Pulsatille et présente, à cette occasion, les remarques suivantes :

On a souvent dit, et quelquefois avec raison, qu'un des mérites de Linné est d'avoir su nettement distinguer les principaux types végétaux, de sorte que la tâche des botanistes venus après lui a été réduite à distinguer les formes particulières qui composent les groupes spécifiques établis par l'illustre réformateur. Cependant il s'en faut de beaucoup qu'il en ait toujours été ainsi, et parfois il est arrivé que Linné a réuni des espèces manifestement distinctes ou inversement a séparé des formes affines d'une même espèce. C'est ce qui ressort notamment de l'examen du vaste genre *Anemone* tel qu'il a été défini dans le *Species Plantarum*. Mathiole, Lobel, Dodoens, Dalechamps, de l'Ecluse, Jean et Gaspard Bauhin, Tournefort avaient nettement séparé en deux genres distincts les Anémones et les Pulsatilles. Lobel et de l'Ecluse avaient même mis à part l'*Hepatica trifolia*. Linné a réuni ces trois genres en un seul qu'il a divisé en quatre sections. Dans la section des Pulsatilles, il a groupé *A. pulsatilla*, *pratensis*, *alpina*, *sulphurea vernalis*, *baldensis* et *patens*.

En premier lieu, il est à noter que les botanistes contemporains rangent unanimement parmi les Anémones la plante du Monte Baldo à la-

quelle Wulfen avait donné la dénomination expressive *A. fragifera* (*A. baldensis* L.). En second lieu, la plupart des floristes considèrent l'*A. sulphurea* comme une race à fleurs jaunes de la Pulsatille des Alpes. Enfin, en mettant à part *P. patens* qui constitue un type parfaitement caractérisé par la forme de ses feuilles, il est permis de réunir dans un même groupe spécifique *Pulsatilla vulgaris* et *P. pratensis*. Celle-ci ne diffère de la Pulsatille commune que par des caractères de peu d'importance, à savoir : tige plus petite et plus velue, fleur deux fois plus petite, penchée, à pétales récurvés au sommet. La forme *pratensis* ne semble pas avoir été trouvée en France et vit de préférence dans la partie septentrionale de l'Europe. Dans notre pays existent plusieurs autres formes décrites par M. Jordan, les *P. amœna*, *propera* et *nigella* (Diagnoses d'espèces nouvelles 1864, pag. 54 et suiv.) et enfin les deux formes de *Pulsatilla* appelées *rubra* (*A. rubra* Lam.) et *montana* Hoppe. Cette dernière se distingue de la précédente par ses tiges plus velues, par les lobes des feuilles plus courts et plus étroits, par la couleur de ses fleurs qui est violette et non d'un rouge brun comme celle de *P. rubra*. Comme la constatation de ces différences exige un examen attentif, il est arrivé souvent que les botanistes les ont confondues sous la désignation commune de *P. montana*. Cependant les caractères différentiels, si difficiles à définir par le langage, sont facilement perçus lorsqu'on a en même temps sous les yeux les diverses formes ci-dessus énumérées. Cette remarque est d'ailleurs applicable à la plupart des espèces se subdivisant en plusieurs formes affines.

SÉANCE DU 28 MARS 1893

PRÉSIDENCE DE M. DEBAT

La Société a reçu :

Revue bryologique, dirigée par M. Husnot ; XX, 1, 2. — Annuario del R. Istituto botanico di Roma, dal prof. R. Pirotta ; ; V, 2. — Catalogue de la bibliothèque de la Feuille des jeunes naturalistes ; 16. — Bulletin de la Société d'Etudes scientifiques d'Angers ; XXI. — Annales de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault ; XXXII, 6. — Revue scientifique du Limousin ; I, 3. — Proceedings of the Ro-